

Murmurer là-haut

installation sonore
performance

Gwennaëlle Roulleau

*Murmurer là-haut** est une installation sonore qui met en résonance des sons avec des corps sonores et qui déploie un espace sonore volumineux et d'intensité modérée.

*Extrait du poème Chant de moi-même in Feuilles d'herbe, Walt Whitman

Ce projet est né avec la découverte de la réponse de la caisse claire à certaines fréquences. Le son avait un écho, partiel, filtré naturellement. J'aime ces extensions acoustiques, je désire déployer ce système vibratoire. Cela me donne la sensation de faire émerger des paysages sonores en mouvement.

> « J'entends les oiseaux dans leur bravoure, la rumeur du blé qui lève, le commérage des flammes, le crépitement des charbons qui cuisent mes repas.
> J'entends le son que j'aime, la voix de l'être humain,
> J'entends la confluence des sons composites, fusionnant, successifs
> Bruits de la cité, bruits d'ailleurs, bruits du jour, bruits de la nuit… »
>
> Walt Whitman, *Feuilles d'herbe*

Murmurer là-haut est une installation sonore immersive qui met en résonance des sons avec des corps sonores et qui déploie un espace sonore volumineux et d'intensité modérée.
Celle-ci propose des paysages sonores mouvants. Potentiels, inventés.

C'est un projet sur l'entre, sur la relation (sources sonores - corps sonores – espaces).
Elle repose sur l'interaction entre un élément et son espace de résonance. Elle rend compte d'un ensemble, d'un milieu composite.
Elle repose sur l'écoute bien sûr.

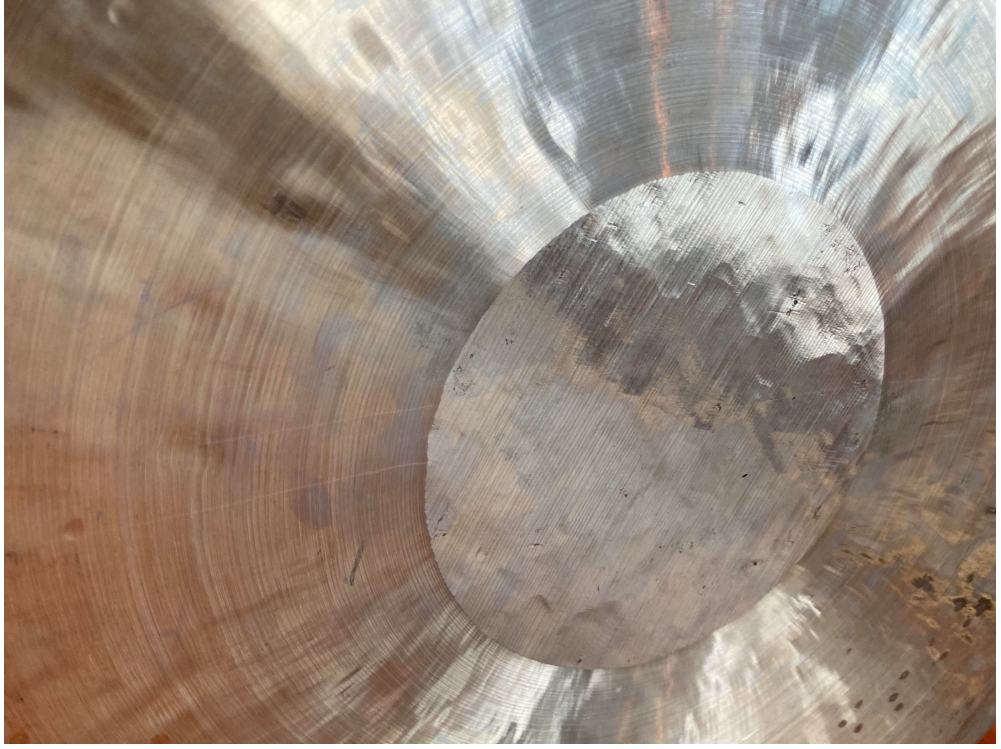
Dans une époque qui sait l'accélération et la massification vaines, je suis d'autant plus convaincue par l'attention à l'infime, la profondeur, la résonance.

L'acoustique : des espaces aux corps sonores.
L'installation traite d'espaces, d'acoustique, d'acoustique des corps sonores.

> « Chaque espace a sa propre personnalité, qui aura tendance à modifier, positionner et déplacer les sons, par absorptions, réflexions, atténuations, et autres phénomènes liés à sa structure. (…) Si on les accepte comme des occurrences naturelles, que l'on peut apprécier et mettre à profit, ils ouvrent un territoire nouveau à la composition musicale. »
>
> Alvin Lucier, *la propagation du son dans l'espace*

L'expérience d'écoutante me donne envie de partager la délicatesse que je ressens. Lorsque je me déplace, les sons bougent. Je considère les sons comme des organismes vivants, grandis ou réduits, filtrés, modifiés, par les phénomènes acoustiques.

Je souhaite augmenter ce phénomène d'acoustique des espaces avec les corps sonores, jouer de leurs caractéristiques, les valoriser pour composer avec. Comment les sons vont ils être marqués par leur espace de résonance ? Et comment ces espaces traversés vont-ils être transformés, marqués par l'empreinte sonore des sons ?



composition de la musique

La musique s'appuie sur la construction des sons electroniques en lien avec l'acoustique des corps résonnants, qui seront disposés dans l'espace. Dans ce sens la pièce peut dessiner des paysages.

Chants de flux harmoniques, battements, pulsations, répétition de motifs qui se transforment, densité de silences, réverbération naturelle des espaces...

Dans le parallèle au vivant, il y a l'idée d'une myriade d'espèces, de toutes les échelles, et dans le microscopique, quelque chose qui grouille, ou qui s'éteint, laisse s'accorder des fréquences ou des rythmes en polyrythmie. Des motifs qui se croisent, cohabitent...

Je souhaite balayer les champs de fréquences, dépasser le champ perceptif, aller chercher les sons secrets, révéler des langues, celles d'autres espèces. Qu'entendent les crevettes ? Cette poésie
Je souhaite explorer les fréquences les plus secrètes.
Comme le murmure du vent, la sensation de rumeur, ou ce qu'on peut appeler le silence de la nature, en réalité composé de milliards de sons, j'envisage des intensités faibles. C'est aussi une invitation adressée à l'auditeur.ice d'aller vers les sons.

J'envisage un travail du son pour lui-même. Des sons purs diffusés depuis des sources différentes qui génèreront des battements, d'autres qui assemblés créeront des polyrythmies.
Des sons plus complexes et « vivants » qui auront l'occasion de faire leur vie dans et entre les espaces qu'offriront ces corps sonores. J'envisage pour les sources des sons de synthèse et des sons issus de traitements électroacoustiques. Prenons une prise de son, des filtres de résonances et des réverbérations, cela peut déjà nous permettre d'inventer des environnements.
Ensuite, projetés dans des corps sonores, que raconteront-ils ?

Pour ce qui concerne les corps sonores, je rassemble des matériaux de nature et de taille différente (bois, metal, pierre...) tels que dafs, cymbales, caisse claire, grosse caisse, cajon, pierres...
J'aimerais travailler aussi avec des matériaux légers tels que le papiers ou des feuilles d'arbre.

La composition combine l'écriture et des éléments dont je ne maîtrise pas le comportement, par exemple des objets disposés sur des corps mis en vibration.

Cette composition sous la forme d'installation est une invitation à l'écoute de micros chants du monde, de l’infime. C'est une proposition contemplative dont la poésie est de faire écho aux forces à l'oeuvre dans l'univers.

dispositif technique

L'installation est faite de dafs, de cymbales, de calebasses, de grosse caisse, et de caisse claire, de transducteurs, de fil audio, d'amplificateurs, d'une carte son et d'un ordinateur.

Un signal sonore envoyé depuis l'ordinateur, et via la carte son, vers un transducteur amplifié qui sera fixé sur un corps résonnant.
La technique peut s'apparenter au système des ondes Martenot.

Le choix du système [sources sonores – transducteurs - corps résonnants] est déterminant.

Sources sonores : sons de synthèse et sons traités électroacoustiquement
Objets résonnants : dafs, cymbale, conque, calebasse, grosse caisse, caisse claire
Transducteurs : Visaton EX 60 S, Visaton EX 80 S, BSX130 WP, + ampli t.racks DSP 4x4



présentation

Conçue pour fonctionner de manière autonome, l'installation est un aussi un espace vivant qiu peut accueillir des performances de musicien.ne.s ou d'autres artistes.

biographie

Gwennaëlle Roulleau

A l'écoute de l'environnement ou du corps sonore, elle capte et sculpte la matière sonore dans sa physicalité, la transforme pour en dégager substance, énergie, émotion.
Entre la composition en temps réel et l'écriture, entre le geste instrumental et le dispositif, elle traite les sons en organismes vivants, toujours ouverts au risque d'accident et de plaisir.
Entre l'affection pour l'acoustique et la magie du traitement et de la fabrication, elle revendique la dimension électronique de mon dispositif. Comme autant de filtres subjectifs, le traitement creuse et extrapole le réel, la synthèse en révèle d'autres strates.
Son travail propose des expériences sensibles, en explorant les champs vibratoires, audibles ou imperceptibles par nos sens, électromagnétiques, en s'inscrivant dans des contextes qui permettent une écoute particulière, ou par des dispositifs interactifs.

Elle joue sur la scène de musiques de création avec les musiciens Reinhold Friedl, Uriel Barthelemi, Thierry Waziniak, Tarek Atoui, Atau Tanaka, Philippe Foch, Felicity Wilcox, Gaël Mevel, Anaïs Moreau, Mark Cauvin, Ramuntcho Matta, Jean-Jacques Birgé..., Et développe les projets *Furtive, Kairos, Poza Tym, Blues repercussion sound, Strata & spheres, Transpire, L'empreinte secrète, Signatures barbares, Silences – ou la vie de l'arbre*...

Le phénomène sonore (vibration, larsen, résonance, harmoniques...) l'interpelle toujours, elle crée des dispositifs qui l'interrogent dans une adresse sensorielle.
Aussi elle intègre autant que possible à la création la manière d'impliquer le public. Parfois par des installations interactives.

Son goût pour le spectacle vivant l'ont amenée à créer pour la scène.
Elle collabore avec de nombreux artistes du théâtre (Marcel Bozonnet, Christelle Harbonn, Ruth Olaizola ou Dominique Dolmieu) et de la danse (Olivia Grandville, Tangible, Ephia Gburek), en composant et en performant.
Sa démarche d'écoutante et performeuse en espace ouvert l'amène à des projets in situ (Istanbul, dans les Murs à pêches à Montreuil (93), avec Tangible,autour de la Bièvre (78) ou de la centrale EDF de Vitry sur seine, avec Fées d'Hiver dans la Vallée de Crévoux (05), ou dans la vallée de Chevreuse (78).) Elle aime d'une exploration sensible et sensorielle de sites faire émerger poésie et fiction. Autres collaborations dans les arts plastiques sur des installations de Tarek Atoui, Caroline Vaillant, Laure Bollinger, Erik Lorré..., ou au cinéma (Isabelle Leparcq, David Dani...).



Elle envisage l'écoute comme une expérience sensible et constitutive du rapport au monde, et pour cela elle anime des *workshops* et des séminaires de composition et de pratique sonore et musicale.

Site Web gwennaelleroulleau.com

Liens
Strata & Sphere Duo Reinhold Friedl Gwennaëlle Roulleau
Furtive solo Gwennaëlle Roulleau
Blues Repercussion Sound Quatuor dirigé par Thierry Waziniak
Poza Tym Duo Gwennaëlle Roulleau Thierry Waziniak
Fugace Duo Jean-Sébastien Mariage Gwennaëlle Roulleau
Silences ou la vie de l'arbre Solo Gwennaëlle Roulleau
La fourmi sur l'élastique Installation de Florent Colautti et Gwennaëlle Roulleau

Extraits

je propose un passage issu de séances de travail
Je le choisis pour le comportement du son suivant les corps de résonances.
L'esthétique que j'imagine est plus aérée, plus sauvage.

Extrait A https://soundcloud.com/user-254397014/extrait-a-instal-rumeurs

les besoins artistiques, techniques et technologiques

J'ai commencé ce travail de manière empirique. L'écoute de sons, de certaines fréquences, qui faisaient résonner une caisse claire a été le début de ce projet. Le son avait un écho, partiel, acoustiquement filtré. J'ai trouvé cela magique.
Je suis par ailleurs très attachée à la notion de filtre, cela raconte pour moi la subjectivité.
Et c'est ce dont il s'agit lorsque je mets en jeu des corps résonnants aux caractéristiques sonores et acoustiques singulières.
Je cherche à développer ce système, et à préciser les combinaisons qui seront le plus pertinentes, tout en cherchant à créer un ensemble divers et riche.
Expérimenter le lien entre des sons aux caractéristiques singulières (intensité, fréquence, dynamique, allure, durée...) et différents corps sonores (matériaux, taille, résistance, souplesse...) pour voir les impressions qu'ils produisent.
Consolider la dimension technique quant au lien transducteurs-corps sonores, la manière de les fixer, percer - viser, serrer, simplement poser...

J'aurais des besoins

- sur des matériaux : j'ai commencé avec des éléments type percussion, je souhaiterais essayer aussi avec des matériaux très légers type feuilles d'arbre ou de papier
- sur la technique : assemblage des transducteurs avec les corps sonores
- sur l'écriture de la musique. Je travaille la musique à partir de sons de synthèse et la spatialisation par le biais de Usine Brainmodular. J'aimerais un accompagnement en informatique musicale afin de consolider ce système pour que l'installation fonctionne seule.

Périodes souhaitées

J'aimerais venir dans l'idéal 3 semaines. Mais un temps plus court me permettrait déjà de développer l'un des axes. J'aimerais venir à partir de mi-juin 2027.

C O N T A C T

G w e n n a ë l l e R o u l l e a u
+33 6 60 71 67 43
gwennaelle.roulleau@gmail.com -
gwennaelleroulleau.com